

Chères amies, chers amis,

Voici enfin la lettre de nouvelles « mensuelle » que j'avais l'intention d'écrire depuis longtemps. Cela faisait un moment que je n'avais pas donné de nouvelles et beaucoup de choses se sont passées depuis. C'est tout simplement parce que je n'ai pas eu la disponibilité d'écrire avant et aussi parce que même si les choses aboutissent, j'avais toujours l'impression qu'il restait du travail inachevé à terminer. Chaque fois que j'ai prié pour nos situations, au travers de différents passages de la Bible, Dieu m'a montré très clairement qu'Il était à nos côtés, mais pendant un bon moment, nous n'avons pas vu de victoire.

Je crois que lorsque j'ai écrit la dernière lettre de nouvelles, je luttais avec les chefs... Quel cauchemar, quel fiasco, cela m'a ouvert les yeux !

Après avoir passé au moins 12 heures (en plusieurs fois) dans le bureau du chef principal, demandant la permission de distribuer de la nourriture aux affamés de Manda, je me suis sentie vraiment très frustrée. Ils savaient qu'un container de marchandises allait arriver et ils en voulaient une partie. Lorsque nous commençons à parler de la nourriture, ils finissaient par nous dire que TOUTES les donations, de quelque nature qu'elles soient, devaient passer par leur bureau. Alors que la population de Manda mourrait tout doucement de faim, leurs chefs en faisaient un jeu, utilisant la population de Manda et notre désir de les aider comme moyens de pression.

Après avoir été patiente trop longtemps, j'ai demandé conseil sur ce dont je pouvais légalement faire. On m'a dit que je pouvais faire une donation à une église locale qui pourrait assurer la distribution... Alors, comme je suis associée à une Eglise Catholique locale, nous avons apporté la nourriture à l'Eglise Catholique de Manda, et procédé à la distribution sous leur responsabilité (avec la permission du prêtre bien sur !). Ainsi pour un moment, les rumeurs en provenance des chefs ont diminué.

Entre novembre et février, entre les distributions qui étaient sans arrêt torpillées par les Chefs, nous avons distribué plus de dix tonnes de nourriture. Les chefs sont même venus sur place et ont fait des réunions dans différents endroits de Manda en demandant aux gens (affamés) de ne pas accepter la nourriture de ma part, parce que je devais l'avoir empoisonnée, parce qu'ils ne savaient pas vraiment d'où je venais et que j'avais plusieurs nationalités... et d'autres choses plus stupides encore. Les gens ont même été menacés d'emprisonnement s'ils acceptaient de la nourriture de ma part !!! Mais ils avaient faim et le chef n'ayant rien de mieux à leur offrir en échange, ils sont alors venus et ont collecté leurs rations à chaque fois et remercié Dieu et nos donateurs pour cela.

Le plus grand "problème" avec les chefs c'est que j'ai dit très clairement que je ne mettrais JAMAIS rien entre leurs mains. (Ils ont des salaires et en ce qui concerne les distributions, ils ont montré leur corruption).

Quand le contenu du container est arrivé, l'intérêt de tous dans mon village s'est réveillé. Ceux qui ne m'avaient pas adressé la parole pendant des mois commençaient à me parler, et voulaient m'aider... Ils avaient l'œil sur nos vélos. Tout le monde, y compris les enfants, me demandait avec insistance un vélo ! J'ai clairement indiqué que les vélos étaient pour ceux qui nous avaient aidé à entretenir les réservoirs de stockage d'eau sur Manda. En plus, mon village est relativement riche par rapport à d'autres dans le coin. La plupart des habitants peuvent s'acheter leur propre vélo ! Je suis devenue assez impopulaire auprès des jeunes, encore une fois...

Juste après l'arrivée du dernier chargement, dans lequel se trouvaient également une partie de mes meubles, j'ai eu une visite surprise de « l'**Officer Commanding Station** », qui est une extension locale de la Police. Quelqu'un m'avait dénoncée en leur disant que je vendais des mobylettes, et que j'avais de la drogue. Ils m'ont demandé de voir les mobylettes et tout ce que j'avais. Lorsqu'ils ont vu les vêtements, les fauteuils roulants et les béquilles, tous destinés aux pauvres, ils ont compris très rapidement que c'était un coup monté. Il s'est trouvé que l'officier de la Lutte Anti-drogue était chrétien. Il a vu très clairement que je l'étais moi-même et que de tels comportements illicites ne faisaient pas partie de mon agenda.

Pendant cette période, j'ai aussi été appelée par le bureau des Services des Renseignements Nationaux parce qu'il avait eu un rapport disant que je prenais des photos et des relevés topographique GPS sur Manda. Le responsable a reconnu que cela était lié au rapport d'activité que je devais réaliser, et que ce n'était pas une menace pour le pays ! Il m'a encouragée à continuer !

L'Immigration m'a aussi appelée et questionnée sur mon activité, et a dit que tout était OK avec eux, conformément à mes documents, mais que je devais régler les choses au plus vite.

Pour finir, la chose la plus ridicule est arrivée... J'ai été convoquée à une "barazza" qui est un rassemblement du village pour communiquer des informations et discuter les tenants et aboutissants. On m'a dit que le Responsable du District serait présent, alors je suis venue. Après avoir obtenu difficilement un bateau pour arriver à Manda, j'ai roulé à fond en vélo jusqu'à la cour d'école où avait lieu la réunion qui était déjà commencée.

Je n'ai vu qu'une petite fraction des représentants de Manda, pas de Responsable du District, mais les chefs y étaient présents, TOUS. Même un chef d'une autre zone que Manda, qui avait été à la tête de ceux qui insistaient que je leur donne des choses venant des containers. Lors d'une réunion, ce même chef m'avait "autorisée" à distribuer de la nourriture (alors que je ne lui avais ni demandé ni eu besoin de son autorisation) et avait encore demandé de l'aide pour sa zone de responsabilité. Il m'avait vraiment poussée à bout à me demander sans cesse, alors je lui ai dit : « ARRETE de demander pour ta zone, notre aide est destinée à Manda ». Il était tellement énervé que devant au moins dix personnes résidants sur Manda qui étaient là pour me soutenir, il a crié, " Les gens de Manda peuvent mourir, je t'empêcherai de travailler !" Je n'en croyais pas mes oreilles qu'il puisse dire cela devant des habitants de Manda.

Donc, tous les chefs qui étaient en uniforme militaire se sont levés un par un et en Kiswahili, ont menti ouvertement et m'ont accusée devant les gens. Mon Kiswahili n'est pas parfait, mais j'étais capable de comprendre en grande partie ce qu'ils disaient. Ceci a été confirmé plus tard par les personnes qui travaillent avec moi. Les chefs déformaient complètement la vérité !!!

On ne m'a pas donné le temps pour que je puisse répondre et, à la fin, on m'a donné une lettre, signée par le Responsable du District, me demandant que toutes nos donations devaient cesser ! Que je devais suivre le canal prescrit (il m'avait envoyé vers les chefs, mais on ne lui avait pas dit le nombre d'heures que j'avais passées à essayer d'obtenir la permission de travailler!). On me disait dans cette lettre de contacter le **District Steering Group** si je voulais continuer. C'était la fin d'un simulacre de justice.

J'ai contacté plus tard un ami du Ministère de l'Eau, qui m'a dit que de **District Steering Group** était un conseil des instances supérieures des différentes administrations, qui se réunissait une fois par mois, et que je pouvais demander d'être à l'ordre du jour de la prochaine reunion. On m'a assurée que les Chefs n'avaient rien à dire ni à faire avec ce conseil, alors j'ai décidé d'y participer.

J'y étais invitée, et le jour du conseil, j'y suis allée (la salle était bondée) et me suis retrouvée assise à deux sièges du Chef Principal !! Quelle farce ! Je me suis levée lorsque c'était mon tour, en expliquant rapidement aux participants ce que nous faisons et demandais la permission de continuer.

Le responsable du Ministère de l'Eau pour le district m'a demandé d'expliquer quels étaient les problèmes que je rencontrais sur Manda, et s'il n'y avait pas un lien avec le fait que des réservoirs d'eau avaient été récupérés chez certaines personnes.

J'ai expliqué alors que dans le monde occidental, l'Afrique était considérée comme « un trou sans fond » et que les gens commençaient à se méfier quand aux financements des projets. Souvent, les projets étaient mal gérés s'ils étaient entre les mains de locaux, et que la plupart du temps, cinq ans après le démarrage d'un projet, plus rien de restait du travail initial. J'ai dit que les Africains présumaient que pour les "Blancs" l'argent était facile à obtenir, mais que ce n'était pas le cas. J'ai ajouté que pour beaucoup, l'argent donné reflétait une quantité de travail et de sacrifice pour aider les personnes qui en avaient besoin.

La raison pour laquelle nous essayons de récupérer certains des réservoirs, c'est à cause de l'irresponsabilité des destinataires à les entretenir. S'ils ne s'occupent pas correctement des réservoirs, nous avons le droit de les récupérer et de les donner à d'autres personnes plus responsables. Une large majorité de mes interlocuteurs a compris et acquiescé avec notre raisonnement.

Alors le Chef Principal, Jamal, s'est levé, et dit que je minais le fonctionnement de ses bureaux, que je ne suivais pas le protocole, et essentiellement que je devais arrêter de travailler car je créais des dissensions à Manda, une communauté normalement paisible. Il avait "oublié" que j'avais passé douze heures dans ses bureaux et qu'il ne m'avait jamais dit d'en référer aux autres départements.

Alors, à ce moment-là, ma « timidité » s'est envolée, et je me suis levée pour me défendre. (Je dois dire que j'admire Jésus, celui qui n'a pas pris la parole pour sa propre défense quand Il a été mis en accusation devant Pilate. Cela demande beaucoup plus que ce que je n'ai pour rester silencieux dans une telle situation.)

~~Cependant, je suis sûre que Jésus m'a inspirée, car j'ai clairement décrit la vérité. Que~~ j'avais été dans leurs bureaux, qu'ils avaient été plus qu'intéressés par mes affaires matérielles, qu'ils ne m'avaient pas informée d'aller vers les autres départements, mais qu'ils m'avaient dit que tout devait passer entre leurs mains. J'ai dit que plus d'une fois j'avais entendu dire que les chefs avaient intercepté la nourriture que le gouvernement avait confiée à la Croix Route pour les pauvres, et qu'ils l'avaient revendue ou gardée pour eux-mêmes ou leurs amis. Il y a des personnes à qui je fais complètement confiance, qui vivent à Manda, et avec qui nous avons fait les distributions nous-mêmes. La réunion s'est terminée en désignant un sous-comité et nous avons été convoqués quelques jours plus tard.

A la reunion du sous-comité, il n'y avait que le Responsable du District pour l'Eau, le Responsable du District et moi-même et nous avons pu parler librement et intensivement. Je leur ai dit tout ce que j'avais vécu ces mois-ci et ils ont aussi clairement identifié le problème de corruption des chefs.

On m'a dit à la fin de la reunion, que notre travail était bon et que nous devions continuer mais que nous devions relier avec les différentes institutions y afférant. J'ai été favorable à leur demande, mais j'ai stipulé que pour continuer nous demandions la restitution de deux réservoirs qui avaient été volés, l'un par le frère du Chef Aweso, l'autre par Peter, qui avait travaillé pour nous dans le passé mais qui en fait travaillait main dans la main avec le Chef Aweso. Ils comptaient sur leurs relations avec le Chef Aweso et refusaient de nous rendre les réservoirs supplémentaires qu'ils avaient pris, l'un d'un membre de leur famille, décédé, et l'autre de la ferme de sa sœur.

Nous avons utilisé tous les moyens possibles pour récupérer les réservoirs. En dernière solution, j'étais allée en récupérer un directement avec David et Charles, mes deux collaborateurs, et nous avons récupéré le réservoir de l'homme décédé. Peter et le frère d'Aweso nous ont suivis quelques heures plus tard avec des machettes<sup>1</sup> et ont repris par la force le réservoir en nous accusant de voleurs.

Nous avons déposé une plainte de vol auprès de l'**Officer Commanding Station**. Cette dernière est tombée dans l'oreille d'un sourd, car je pense que Peter a peut-être graissé la main de l'inspecteur en chef, lors de sa convocation. Depuis, l'inspecteur en chef semble très mal à l'aise en ma présence lorsque nous nous croisons en ville. Je hais la corruption dans ce pays.

Encore des séries de réunions, avec le District Officer et une fois avec Aweso et son ami corrompu, Muhamed Yusuf, qui tous deux ouvertement ont menti lors d'une réunion en disant que les gens de Manda voulaient rendre leurs réservoirs, qu'il en avaient marre de moi, et qu'ils voulaient que je parte tellement je posais de problème. Aweso a dit lors de cette reunion, qu'il m'avait déjà dit de travailler avec des correspondants locaux... et qu'il m'avait donné Peter pour travailler avec, et que Peter est un Kikuyu... David et Charles sont aussi des Kikuyus, mais la seule différence c'est qu'ils comprennent le cœur du travail, et désirent servir Dieu et leurs amis habitants de Manda.

Lors de cette même reunion, j'ai encore clairement rappelé que j'avais besoin que les deux réservoirs soient rendus avant de poursuivre tout travail. J'ai su lors que le District Officer reconnaissait notre travail sur l'île de Manda et qu'il voulait que nous le continuions.

J'ai aussi demandé qu'une « barazza » (réunion) de toute l'île soit organisée, où nous pourrions vraiment entendre ce que disait la majorité des personnes. Le Chef a dit qu'il proposait « spontanément » tous les réservoirs de sa famille, auquel j'ai répondu que je ne les demandais pas. Je ne demandais que les deux réservoirs en question, ceux qui étaient avec Peter et Shee.

Les jours passaient et je voyais que la saison des pluies arrivait rapidement. J'ai décidé (après des prières bien sûr) que si l'administration locale ne nous fournissait pas la protection minimale que je demandais pour notre travail, alors je ne travaillerais plus dans la région. Nous déplacerions nos « investissements » ailleurs. C'était clair pour moi que si je

---

<sup>1</sup> Machette : grand coutelas africain (1m) d'usage varié : outils agricole, de défense contre les serpents et autres nuisibles ou d'attaque dans notre cas.



laissais tomber pour le présent problème, comme beaucoup me poussaient à le faire, nous aurions à faire face plus tard à d'autres problèmes beaucoup plus grands.

Je me suis souvenue de l'arrivée d'Israël en terre promise. Dieu leur a demandé de chasser les habitants et nettoyer le pays de l'iniquité. Certains des habitants n'ont pas été chassés et ils sont devenus comme une épine et un piège pour Israël.

J'ai encouragé les personnes de Manda de s'unir avec moi et de demander la récupération des deux réservoirs car ils allaient être les premiers à perdre leurs bénédictions. Ils ont fait cela, mais semblaient gênés.

Le lendemain, j'ai envoyé un message à mes deux collègues et au District Officer, les remerciant pour leur aide- et qu'à partir de maintenant notre travail se poursuivrait ailleurs. À peine une demi-heure après, le District Officer m'a appelée en me demandant expressément de ne rien entreprendre de tel. Je lui ai dit que la seule chose à faire par le District Commissioner était d'envoyer deux policiers et de demander le retour des réservoirs. S'il n'avait pas la volonté de faire ceci, alors l'absence de loi aurait le contrôle et nous n'avions pas la volonté d'investir le moindre argent dans un tel endroit ! Il m'a dit qu'il me recontacterait dans la demi-heure.

Je n'ai pas eu de nouvelle ce soir-là, ni la journée suivante. Deux jours plus tard, au matin, j'ai eu un message de David disant que quatre réservoirs étaient revenus et que nous avions la liberté de les récupérer à la ferme de Peter ! Quelques heures plus tard les quatre réservoirs sont devenus douze - le chef avait forcé toute sa famille à rendre les réservoirs.

Le travail avait été purifié de toute iniquité et nous étions libres de continuer !!! **Dieu soit loué ! Louange à Dieu !**

Nous avons procédé immédiatement à une distribution de vingt réservoirs la première semaine avec en plus les douze qui avaient été restitués. Les gens étaient tellement heureux de nous voir de retour, et trop heureux de voir leurs réservoirs ! Beaucoup disaient : « S'ils n'en veulent pas, nous nous les voulons » !!

Durant la même semaine, j'ai appris que les gens de Manda avaient commencé à manger leurs graines de semence. Je sais que c'est du poison car ces semences sont traitées avec un produit phytosanitaire pour lutter contre leurs parasites. Ils rinçaient les graines et les mangeaient car ils avaient très faim ! Nous avons décidé de procéder à une distribution d'urgence ce samedi et servir environ 600 personnes avec environ 1500Kg de nourriture.

Nous avons maintenant les dix derniers réservoirs à distribuer sur les vingt que nous avons commandés à nouveau. Les pluies ont commencé, et nous attendons l'arrivée de moments ensoleillés pour y fixer les robinets et y peindre « **Yesu Anakupenda** » (Jésus t'aime) et les distribuer.

Je crois qu'une distribution de nourriture est en prévision.

Nous travaillons également sur une collaboration entre l'Ecole Primaire de Manda et notre association « Wings of Grace International ». Nous nous engageons sur un prêt permanent pour quatre excellentes machines à coudre manuelles qui pourront être utilisées dans l'enseignement des enfants, afin d'apprendre un métier ; pour 16 bicyclettes d'enfants de taille variables pour la cour de récréation ; et le plus important, un programme nutritionnel, qui leur permettra d'avoir un repas tous les matins avec les nutriments nécessaires pour un développement normal du corps et de l'esprit, malgré un environnement de pauvreté.

---

J'attends la signature du **District Education Officer** sur les termes de cette collaboration (après toutes les précédentes péripéties, j'apprends à protéger nos investissements).

J'attends aussi une réponse positive d'un affréteur aérien local, afin d'apporter la nourriture directement de Nairobi.

La prochaine étape est de constituer la Coopérative de Fermiers de Manda, pour leur donner une représentativité, pour les aider à vendre leurs fruits et légumes, de façon à être autosuffisant.

Il reste encore beaucoup à faire devant nous !!

Voici donc les dernières nouvelles de tout ce qui s'est passé ces mois derniers.

Merci pour toutes vos prières, vos mots d'encouragement, votre soutien financier et votre amitié...

C'était une période de temps assez pénible, mais nous avons fait un grand pas en avant.

Salutations fraternelles en Christ,

Tasmin

---

---

---